

B. D. pour Biographie Délirante

En bon français une bio enjolivée est une hagiographie, mais allez demander ça à un libraire ! Je possède environ 1300 albums de bande dessinée, uniquement sur le thème de l'histoire non romancée. Dans cette collection, il y a un département « biographies » et un sous-département « chefs d'état » qui illustre admirablement le culte de la personnalité, cette accusation qui fit les beaux jours des procès Staliniens (je reparlerai de ce cher vieux Joe) quand on n'avait rien d'autre à reprocher au coupable¹.

Pour être exact, le culte de la personnalité apparaît aussi au département « villes ». On y trouve par exemple l'histoire de Charenton-le-Pont racontée par son maire Alain Griotteray, lequel exhibe sa souriante bobine dans presque toutes les planches ; sur la fausse couverture, un ex-libris signale que cet album a été offert par AG, commandeur de la légion d'honneur, député-maire de Charenton, à l'occasion de l'inauguration par F. Bayrou, ministre de l'éducation nationale, de la nouvelle école primaire Valmy le 30 juin 1994. On y croise aussi brièvement, et c'est cela qui entretient l'intérêt dans ce thème de collection peu prisé² : Simenon, Chaban-Delmas, l'abbé Pierre... Le dessinateur est Marcel Uderzo, à ne pas confondre avec son frère Albert, immortel papa d'Astérix.

J'ai aussi une histoire de Chateauroux, où se trouve une admirable planche pleine-page représentant une palissade couverte de graffitis et des portraits des héros locaux : le maire Jean Bardet, le député Michel Denizot (à moins que ce ne soit le contraire) et l'illustre voyou Gérard Depardieu. La voisine Aurore Dupin³ n'est pas citée mais elle a sa BD à elle chez un autre éditeur.

Il faut que je signale encore le tout premier album de ma collection, l'histoire du département de l'Isère préfacée par Alain Carignon (c'est signalé sur la couverture) en 1987, avant qu'il aille en taule.

Je n'ai pas l'histoire de Saint Pourçain ; mes plus proches références sont Dijon, Lyon et Bourges (merci de signaler cette désolante lacune aux autorités compétentes). Vichy et Chateldon ne souhaitent probablement pas remuer leurs vaseux passés. Il existe peut-être une histoire de Chamalières, en cherchant bien...

Mais venons-en aux biographies. Je possède à ce

¹ car un innocent est un coupable qui s'ignore, comme disait Louis Juvet dans *Quai des Orfèvres*

² pourvu que ça dure ! un très bel album se trouve d'occasion pour moins de dix euro (veuillez noter, car l'orthographe n'est pas non plus le point fort des auteurs de BD, que l'unité monétaire européenne est un mot étranger, donc sans pluriel !)

³ George Sand, la célèbre escaladeuse de braguettes

jour les bios en BD de 246 personnages, de Marguerite-Marie Alacoque à Emiliano Zapata, en passant par le père Gérard⁴ et Nelson Mandela, Michael Jackson et Papa Wemba⁵. Il s'y trouve 21 chefs d'état, dont Jean-Paul II et le dernier shah d'Iran (à lire à l'envers, comme en arabe). Certains sont comblés d'honneurs, comme De Gaulle et le Pape : chacun est gratifié de six albums différents, dont trois seulement utilisent le même dessin. Et je sais qu'il m'en manque. On peut encore distinguer trois groupes de personnages : les morts, les vivants et les candidats. Il est risqué de glorifier un vivant, car il peut encore faire des bêtises ; pensez à Pétain et à quelques autres...

Les morts

On peut y trouver des personnages qu'on donne rarement en exemple aux enfants. Par exemple, Benito Mussolini dans une série d'origine mexicaine traduite en français et rééditée en Suisse. Bonne et facile occasion de découvrir les multiples talents de ce journaliste, ailier gauche et anti-colonialiste du parti socialiste. Dans la même série il y a Franco, Lénine et Garcia Lorca ; Hitler et Churchill ; Rommel et Roosevelt ; c'est éclectique...

Staline a une bio en BD, mais elle est de fabrication belge et date de 1980. En la trouvant, j'ai d'abord cru à une satire, mais non, c'est on-ne-peut-plus sérieux (et historiquement tordu) : pas un mot sur le « complot des blouses blanches » ni sur le massacre de la forêt de Katyn. Il y a des passages croustillants sur la liquidation des ennemis du peuple, accessoirement rivaux de l'affreux Jojo, sur le pacte germano-soviétique et sur la fraternisation entre les polonais et leurs libérateurs soviétiques le 17 septembre 1939. Non, la BD est un art naïf, mais ce n'est pas toujours pour les enfants.

Parmi les morts, donc peu suspects de culte de la personnalité dessinée, je devrais citer plusieurs rois de France. Il y a Napoléon Premier, mais pas son neveu le III, qui n'apparaît que furtivement sur la couverture de l'histoire du camembert en lissant sa moustache. Je ne parle que de ceux qui sont morts avant la publication de leur bio ; C'est le cas de De Gaulle, mais pas de Houphouët ni de Senghor.

Les vivants

Ils ont forcément autorisé la publication ; certains ont même dû la subventionner. Un éditeur s'en était fait une spécialité : ABC (Afrique Biblio Club), qui était domicilié rue Daubenton à Paris, puis rue du Château d'Eau avant de faire faillite. Les scénarios étaient

⁴ missionnaire oblat français, fondateur du royaume du Lesotho

⁵ chanteur zairois

souvent de Serge Saint Michel, comme ceux des BD de l'AFD... une vocation africaine, c'est dur d'y renoncer. Ils sont d'une répétitivité horripilante : d'abord l'enfance du chef, puis sa carrière militaire et politique (toutes deux héroïques), puis pour finir les fantastiques réalisations industrielles de leurs pays et la galerie de portraits des illustres chefs d'état qui sont venus embrasser le héros. Le titre est toujours sur le même modèle : « histoire du (nom du pays) / il était une fois... (nom du héros) » Mais vous verrez que ce n'est pas exclusivement africain.

La plus belle vie est celle de Gnassingbé Eyadema. Superbe bébé, camarade parfait et champion de football ensuite, aidant sa mère à la cuisine et chassant le lion à la sagaie, militaire français que les balles de mitrailleuse contournent avec prudence, chef indépendantiste et président réclamé par le peuple à 99,87%, visionnaire admiré du monde entier, rien n'y manque. Surtout pas le miracle de Lama Kara (qui est le berceau du héros, comme par hasard) : on sous-entend d'abord laborieusement que l'accident a été commandité par des exploiters néo-colonialistes, ce qui les gratifie d'un talent étonnant de faiseurs de pluie sachant que la cause de l'accident est un orage. On trouva six morts (dont les deux pilotes français, les deux seuls blancs du voyage, dois-je commenter moi aussi ?) et vingt blessés dans l'avion, dont les décombres sont encore exposés au bord de la route nationale. Le héros, que les sauveteurs accourus commençaient de pleurer, sortit d'entre les fourrés sans une égratignure. Plus tard, en 1967, un gendarme félon tira sur lui avec son fusil, à bout portant ; il n'endommagera que son porte-document.

Je montre plus souvent la bio de Mobutu, qui date naturellement d'avant son déboulonnage. Il y a aussi Ahidjo et Qadhafi, toutes les deux en français et en anglais. Hassan II a été édité en français par Fayolle, comme un des De Gaulle, mais sur un canevas strictement identique.

Arrêtez de ricaner sur les chefs d'état africains, voici la cerise sur le gâteau : Chirac, chez ABC, sur le modèle que je viens de décrire. Elle a été réalisée en 1988, donc elle devrait en fait figurer dans le groupe des candidats ; c'était d'ailleurs sa vocation : glorifier le candidat Chirac à l'élection présidentielle de 1988. La dernière planche ne laisse aucun doute à ce sujet. Il y a aussi une description détaillée de sa rencontre télévisée avec Fabius en octobre 1985.

Il ne faut pas confondre cette hagiographie avec « Chirac dans tous ses états » qui n'est qu'une satire pas très forte, en saynètes d'une à deux planches seulement. La bio est une affaire sérieuse, à tel point que le héros honteux et confus tenta, mais un peu tard, de la faire disparaître. Il fit racheter le stock et tous les exemplaires disponibles, mais son OPA rata (le récit est dans Le Canard Enchaîné de l'époque, qui me manque mais que j'ai lu) ce qui vous vaut le

plaisir de me lire. On peut encore trouver la version de luxe, avec couverture toilée, la version ordinaire cartonnée glacée et la version économique avec couverture souple et planches non-coloriées. Les prix sont astronomiques (pour des BD d'occasion) mais ça fait un cadeau très apprécié.

Giscard, pas connu pour sa modestie mais pas assez con pour être réélu, fit arrêter son hagiographie au stade de la maquette en noir et blanc (en jargon d'imprimeur : le bromure) ; je l'ai sauvée pour la postérité. Elle est encore annotée au crayon à bille rouge. L'intervention à Kolwezi y figure en bonne place. Il y a un grand blanc (si j'ose dire) au milieu : la mort de De Gaulle et les indépendances.

Je n'ai pas connaissance d'une bio en BD de Mitterrand, seulement d'une Histoire du Socialisme en France où il figure à la place d'honneur, parmi Defferre, Maurois, Marchais, Rocard et d'autres moins nobles mais plus chevelus. Il y est question de Vichy et de l'internement de Léon Blum, mais évidemment pas du jeune loup qui avait été refoulé de l'école des cadres d'Uriage et qui reçut la francisque avant de retourner opportunément sa veste. Les divisions des socialistes après la Libération sont évoquées, mais il n'est nulle part question de l'UDSR. Le PS *se penche sur* la situation des juifs en URSS... mais en faisant bien attention à ne pas tomber !

Un Mitterrand chevelu déclare « je ne suis l'homme d'aucun parti », ce qui ne manque pas de sel. C'est amusant, de voir tous ces beaux messieurs dans leur quarantaine juvénile et vigoureuse. Ou bien le dessinateur a un grand talent de visagiste, ou bien il a utilisé des archives photographiques précieusement conservées par les héros. J'ai dit « culte de la personnalité », moi ? Je me demande bien pourquoi. La préface est de Mauroy et le dépôt légal de 1977, ce qui explique qu'on reste beaucoup sur sa faim après la dernière planche.

Les candidats

Objectivement, beaucoup des héros précédent devraient figurer ici puisqu'ils se sont fait encenser *avant* de devenir chefs d'état. Je ne garde ce sous-groupe que pour y présenter le plus magnifique des candidats, Jean-Marie Lui Même. C'est le seul récit qui est fait en « voix off » par le héros lui-même, à la première personne du singulier. C'est aussi le seul dont la dernière planche montre le héros paré des insignes de président de la RF, ce qui est un peu rapide tout de même !

Les planches ne sont pas coloriées, probablement par souci d'économie. Le dépôt légal est de 1995, avec un salut appuyé à Konk qui illustra Le Très Sérieux Le Monde avant de virer sa cuti. Le bandeau sur l'œil gauche apparaît page 19, puis disparaît page 20, sans explication aucune. Comme dans la bio de Papa Doc, on pleure avant la fin.

Jospin a été gratifié de deux satires, « Jospin Dans Tous les Pétrins » et « La Famille Jospin's », mais je n'ai pas connaissance d'une BD sérieuse. Je doute de son existence.

La Cour des Grands a été publié en 1993, année Maupassant. Cet album (il existe un second tome) présente onze normands célèbres, tous anciens élèves du lycée Corneille de Rouen. Parmi eux, Jean Lecanuet (mort la même année) bénéficie de six planches. Comme candidat à la présidence de la RF en 1965 il ne fit pas merveille, mais il avait eu sa part de gloire en devenant plus jeune agrégé de France, à 22 ans, en 1942. Cet album est intéressant car il fait voisiner Pierre Corneille (je veux croire que vous savez qui c'est) et Henri Descroizilles, espèce de Géo Trouvetout inventeur de divers appareils et du phare maritime à éclipse (on dit maintenant à *occultation*).

En guise de morale, je signale au lecteur qui voudrait devenir candidat à quelque chose que tous ces héros, réussis ou presque, ont résisté à un ennemi. Dans les cas particuliers de l'Afrique et de la France il faut nationaliser : Eyadema a nationalisé les phosphates, Mobutu les mines, Qadhafi la pharmacie... Pour devenir héros de BD, vous savez ce qu'il vous reste à faire : trouver un ennemi et lui résister, trouver une entreprise rentable et la nationaliser. Pas toujours facile !

Appel au peuple

Après tant de gloire et d'héroïsme, c'est de circonstance, non ?

Je ne trouve plus guère d'histoires de villes, de régions, de guerres ni de héros. Or je sais qu'il en existe d'autres, mais elles sont bien cachées : la mode de la BD est passée il y a vingt ans, les éditeurs ont été rachetés et leurs racheteurs ont fait faillite. Où sont les stocks ? S'ils ont été détruits, c'est une perte irréparable pour notre patrimoine culturel. Si vous avez connaissance d'un album en bon état, faites-le moi savoir, mais par pitié n'achetez rien sans me le dire : rien n'irrite plus un collectionneur qu'un doublon.

Pierre MORICHAU

Quelques illustrations ci-contre....

